ERAM, BRIOCHE PASQUIER, CHARAL, SAVEUR DES MAUGES, FAMILLE MARY ET L'ABEILLE, PARTENAIRES DE CHOLET BASKET

GROUPE ERAM
ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927

brioche Pasquier

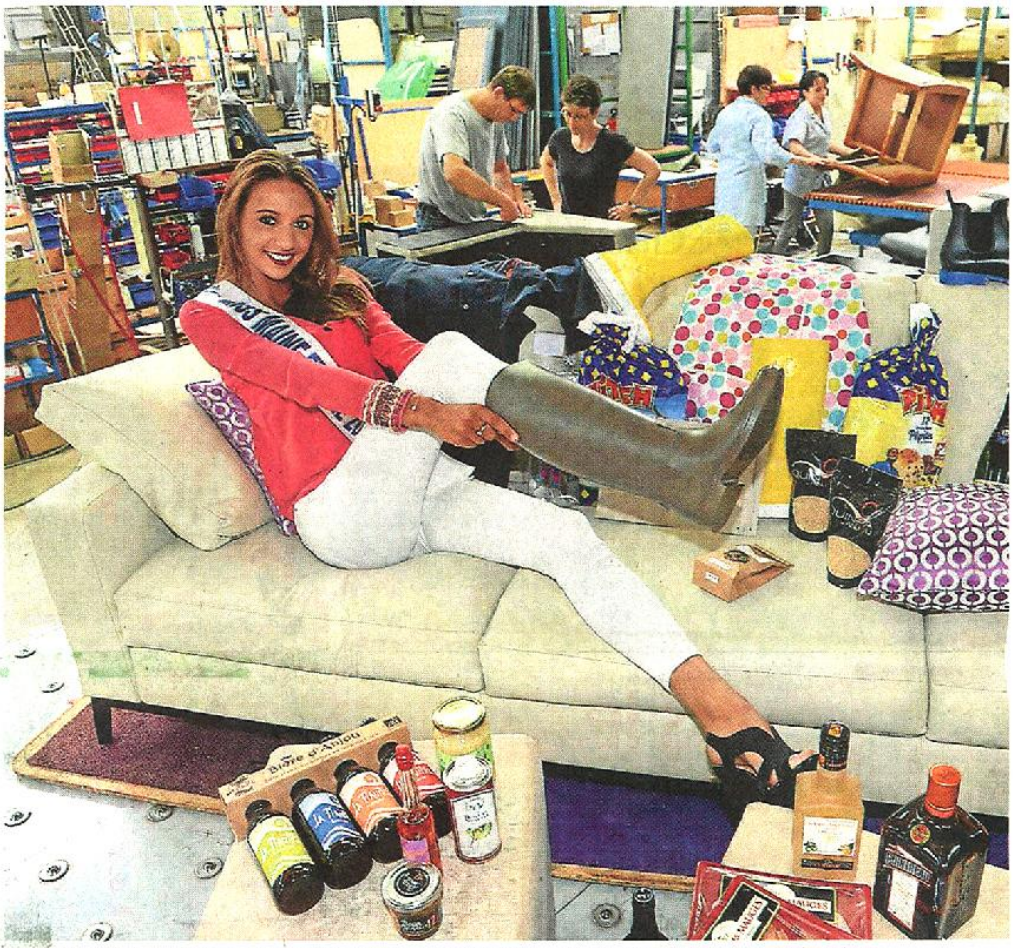
CHARAL

SAVEURS DES MAUGES
Au cœur de l'Anjou

l'abeille
Créateur et producteur de boissons

Sauvons les emplois 100 % made in Anjou !

Acheter local, c'est préserver l'emploi. Voici un inventaire pour mener une vie 100 % angevine, au prix de quelques sacrifices.



Candé, jeudi. *Qui mieux que Miss Maine-et-Loire 2014 pour promouvoir les produits 100 % Made in Anjou ? Léa Deschamps s'est prêtée au jeu chez le fabricant de canapés Jacques Leleu / Burov. Autour d'elle : les bottes et sandales Méduse de UMO à Beaupréau, les Pitch des Brioches Pasquier, le quinoa d'Anjou, la bière La piautre, du Cointreau, les charcuteries Saveurs des Mauges, des steaks Charal, des vêtements d'AD confection, des asperges de Longué, du savon de Fontevraud, de la tisane de Chemillé, de l'huile de noisette de Saumur, et autre sauce Boca Nova de Beaufort.*

Sébastien BOISNARD
sebastien.boisnard@courrier-ouest.com

Et si l'on ne devait vivre qu'avec des biens de consommation courants exclusivement fabriqués en Maine-et-Loire. Possible ou impossible ?
Un journaliste intrépide a tenté l'aventure au niveau national. Il en a conçu un savoureux documentaire diffusé il y a quelques semaines sur Canal+. Sa règle du jeu était simple : vivre pendant un an en ayant recours exclusivement à des produits fabriqués en France. Il a montré que c'était possible, mais au prix de gros sacrifices, comme se passer de frigo, puisque plus aucune usine n'en fabrique en France.
Resteindre l'offre aux limites de notre département complique singulièrement la donne. Pour mener à bien l'inventaire, nous avons eu recours au « Guide des produits Made in Emplois, ou comment consommer contre le chômage » de Charles Huet (Editions du Puits fleuri).

A table, salé et sucré

Première certitude, on ne meurt pas de faim en consommant 100 % Anjou. En plus des nombreux producteurs locaux présents sur les marchés et dans les supermarchés, d'autres géants ont pignon sur rue pour nous nourrir. Le plus gros pourvoyeur de viande rouge se trouve à Cholet : Charral (940 emplois). Pour la volaille, Daumeray (360 salariés) est la place forte du poulet pour le compte des marques Loué, Le Gaulois et Maître Coq.
Au rayon conserves du supermarché, les champignons de Paris Bonduelle pourront être choisis pour agrémenter le plat du dimanche. Ils font vivre 700 hommes et femmes dans le Saumurois. Pour la cochonnaille, les Saveurs des Mauges sont à privilégier. L'entreprise compte 75 emplois. Pour les pizzas, sandwiches ou autres quiches, c'est la Toque angevine à Segré (480 emplois) qui régale.
Et de la brioche Pasquier (plus de 3 000 salariés aux Cerqueux et à Brissac) au petit-déjeuner et au goûter, agrémenté du miel de Famille Mary (80 salariés à Saint-André-de-la-Marche).

L'alcool coule à flot

Côté boisson, le vin - blanc, rouge ou à bulles - ne manque pas. Ni les sodas, grâce à L'Abeille, qui, dans son usine de Cholet, met en bouteille des litres et des litres de boissons sucrées et emploie 130 salariés. Les amateurs de bière sont aussi comblés grâce aux brasseurs de la Ménitré et de Bouchemaine.
Consommer 100 % Maine-et-Loire est une fête, puisqu'on a même droit au digestif : Cointreau ou Giffard, au choix !

Pas facile de cuisiner

Les ingrédients « Made in Anjou » ne manquent pas. On ne peut pas en dire autant des ustensiles pour les cuisiner ou les servir. Le Maine-et-Loire ne fabrique ni casseroles ni poêles. Pas plus de vaisselle. L'expérience exige donc de manger cru, avec les doigts. On est content d'apprendre qu'il existe encore un fabricant de linge de maison pour s'essuyer les mains : Gagnant. Située à La Salle-et-Chapelle-Aubry, l'entreprise de 15 salariés confectionne et distribue du linge de table de qualité à des prix abordables (torchons, sets de table et tabliers).

Des chaussures à tous les prix

Jusqu'au début des années 2000, se vêtir avec des produits d'ici relevait d'un jeu d'enfant. Les plus chics s'habillaient en NewMan. Las, le fleuron du textile choletais a disparu alors qu'il employait 3 000 personnes dans les années 1980.
Le constat est rude : plus moyen de trouver un slip, de la lingerie ou des chaussettes tissés , cousus ou tricotés chez nous.
La chaussure, l'autre grand savoir-faire du Choletais, est demeurée sauve, notamment avec Eram qui continue d'employer un demi-millier d'hommes et de femmes dans le département. D'autres entreprises ont encore à cœur de nous chausser, de l'entrée de gamme au très haut de gamme. Citons Jacques & Demeter à Cholet et Anthony Delos, un artisan des Rosiers-sur-Loire qui travaille pour Berlutti, une institution du sur-mesure.
Pour la plage et les chemins creux, Humeau (UMO) fabrique des bottes à Gesté et Beaupréau sous la marque Méduse. Et même les fameuses sandales en plastique du même nom !
Pour embellir sa silhouette, madame portera un joli sac au bras, de la marque Longchamp, fabriqué à Segré (380 salariés). Le sac de voyage de la même marque sortira de l'usine de Combrée (120 salariés).